

# Un sérieux avertissement et une réelle chance de se battre

L'impact de la pornographie sur les enfants aujourd'hui

## Sérieux avertissement

*« C'est comme la différence entre un quiz quand vous avez manqué une semaine de cours et un test régulier pour lequel vous avez étudié. De toute évidence, vous ferez mieux au test pour lequel vous avez étudié. »*

Ce ne sont pas mes mots. Ce sont les observations d'un garçon de 11 ans.

Il est en train de me dire pourquoi ce n'est « pas bizarre » que ses parents lui parlent régulièrement des méfaits de la pornographie.

Vous voyez, ils ont expliqué à leur fils dès son plus jeune âge ce qu'est la pornographie et à quel point il est facile de tomber dessus, même lorsque vous ne la cherchez pas. Il sait également que d'autres enfants pourraient trouver amusant ou "cool" de partager avec lui des photos ou des vidéos inappropriées depuis leur téléphone ou leur tablette.

Ils ont parlé de ce qu'il peut faire dans ces circonstances, par exemple, toujours le dire à un adulte de confiance. Il sait qu'il ne devrait jamais être gêné ou honteux de parler.

Je peux dire par la façon dont il me parle qu'il se sent responsabilisé. Il y a de la confiance dans sa voix. Et pourquoi n'y en aurait-il pas ? Comme il l'a dit, il a été préparé. À la manière d'un enfant de 11 ans, il sait ce qui pourrait être sur le test.

## Grandir aujourd'hui

Les enfants et les adolescents qui grandissent dans le monde saturé de médias d'aujourd'hui font face à des défis, contrairement à tout ce que la plupart d'entre nous auraient connu dans notre jeunesse. La prolifération de la pornographie en ligne et sa facilité d'accès ont radicalement changé le monde dans lequel ils vivent.

Nous devons donc avoir une nouvelle conversation audacieuse avec nos enfants et adolescents sur la pornographie, le sexe et les relations. Ils méritent un avertissement équitable et une chance de se battre !

## Une culture d'exploitation

Le 4 décembre 2020, le journaliste du New York Times, Nicholas Kristof, a éveillé le monde à certaines des conséquences dévastatrices de ne pas avoir qualifié la pornographie pour ce qu'elle est - de ne pas avoir donné à nos enfants une chance de se battre.

Dans son article, *The Children of Pornhub*<sup>1</sup>, Serena Fleites, ainsi que plusieurs autres jeunes femmes courageuses, partagent leurs histoires d'exploitation sexuelle alors qu'elles étaient mineures, dont l'une n'avait que 9 ans.

Je mentionne Serena en particulier parce que c'est à travers son expérience que nous pouvons entrevoir à quel point tant de nos enfants sont exploités des deux côtés de l'écran.

- Premièrement, d'une industrie prédatrice qui encourage le téléchargement de contenu généré par les utilisateurs sur ses plateformes sans vérification de l'âge ou du consentement.
- Deuxièmement, parce que cette même industrie distribue sans honte du contenu pornographique à nos enfants.

C'est ce deuxième point que j'aborderai aujourd'hui. Les défis très réels auxquels sont confrontés nos enfants et adolescents en raison de la facilité d'accès à la pornographie hardcore - et comment *cela* façonne les expériences qu'ils ont dans le monde réel.

Serena avait 14 ans lorsque l'image intime qu'elle avait envoyée avec **hésitation** à son premier petit ami s'est retrouvée sur Pornhub. Un fait qu'elle a découvert lorsqu'un camarade de classe (vraisemblablement, un autre de 14 ans) a d'abord découvert puis lui a envoyé le lien.

Serena a témoigné devant des membres du Parlement canadien que jusqu'à ce petit ami en particulier, elle n'avait même pas embrassé un autre garçon. En fait, lorsqu'il lui a demandé la vidéo pour la première fois, elle était confuse et ne savait pas ce qu'il voulait dire. Mais, il lui a été assez facile de lui envoyer un exemple, qu'il a trouvé sur Pornhub.

Il a ensuite continué à faire pression sur Serena quotidiennement en disant des choses comme : *c'est tout à fait normal. Tout le monde de notre âge le fait. Si tu tenais vraiment à moi, alors tu m'enverrais une vidéo.* Elle a fini par céder.

---

<sup>1</sup> <https://www.nytimes.com/2020/12/04/opinion/sunday/pornhub-rape-trafficking.html>

Il y aura ceux qui entendront l'histoire de Serena et penseront que cela ne pourrait pas être l'expérience des adolescents dans leur maison, ou des enfants des équipes sportives de leurs enfants, ou de l'adolescent qui garde leurs plus jeunes enfants, ou des jeunes qui se présentent dans le banc d'église à côté d'eux.

Mais je dirais que c'est l'expérience de TOUS les jeunes aujourd'hui. La pornographie est devenue tellement normalisée via Internet que l'exploitation définit la culture dans laquelle ils grandissent. À tout le moins, la pornographie est devenue la lentille à travers laquelle eux et leurs pairs évaluent le monde.

C'est un fait qui a été renforcé de manière poignante lorsque l'auteur-compositeur-interprète Billy Eilish a déclaré à Howard Stern dans une récente interview à la radio qu'elle faisait des cauchemars à cause de la pornographie violente qu'elle avait découverte et consommée à partir de l'âge de 11 ans.<sup>2</sup> (Eilish décrit le contenu comme BDSM.)

- "Je Je pensais que c'était comme ça qu'on apprenait à avoir des relations sexuelles", a-t-elle déclaré.
- Elle a admis que ce qu'elle consommait avait façonné ses attentes sexuelles et l'avait amenée à "**ne pas dire non** à des choses qui **n'étaient pas bonnes**" lorsqu'elle a commencé à avoir des relations sexuelles.

La vérité est que si nous devons enquêter sur n'importe quel collège ou lycée à travers ce pays, nous découvririons des dizaines et des dizaines d'histoires similaires.

- Soit des jeunes qui se sont sentis contraints d'envoyer des photos ou des vidéos intimes d'eux-mêmes, pour découvrir qu'elles ont été partagées au-delà de la destinataire prévu.
- Ou des jeunes formés par la pornographie pour accepter des expériences sexuelles auxquelles ils ne consentiraient pas facilement autrement.

Une étude menée par Sara Thomas de la Northwestern University a révélé que 92 % des filles qui avaient envoyé des nus ( sextos ) l'ont fait soit pour acquiescer à un garçon, soit pour éviter un conflit avec lui - et que les demandes sont souvent passées de promesses d'affection à "des démonstrations de colère, du harcèlement et des menaces."<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-59658663>

<sup>3</sup> <https://www.sesp.northwestern.edu/news-center/news/2017/12/teen-girls-bombarded-and-confused-by-sexting-requests.html>

## Cibler nos enfants

Depuis plus de deux décennies, la pornographie sur Internet cible nos enfants . Pourtant, à presque tous les niveaux de notre société, nous n'avons pas réussi à parler de l'impact de la pornographie sur cette génération montante. Soit nous avons fermé les yeux, imaginant que c'est le problème de quelqu'un d'autre. Ou nous avons adhéré au mensonge dangereux selon lequel les enfants seront des enfants, les garçons seront des garçons et un peu de porno ne fera pas de mal.

Mais à l'ère d'Internet, il n'y a pas de « petit peu de porno ».

En tant qu'adultes, nous sous-estimons vraiment la quantité d'informations sexualisées que nos enfants entendent, voient et digèrent dans leurs expériences quotidiennes.

Le cerveau des enfants est structuré pour la découverte. Ils sont exceptionnels pour traiter rapidement les informations (beaucoup plus que les adultes). Ils sont comme des éponges, absorbant tout ce qui les entoure. Et ils sont très curieux ! Curieux de savoir comment les choses fonctionnent. Curieux de leur propre corps. Et, bien sûr, ils sont curieux pour le sexe.

Tragiquement, le porno est devenu leur éducateur sexuel numéro un pour les enfants et les adolescents. Pas parce qu'il contient des informations utiles. Avec ses thèmes extrêmes et dégradants, il enseigne en fait une désinformation dangereuse ! Mais les 11, 12, 13 ans qui y ont accès, n'en savent pas assez pour repérer les mensonges. Ils se tournent vers la pornographie simplement parce que c'est disponible, c'est dans leur visage, et c'est incroyablement attirant !

Leur corps et leur cerveau sont câblés pour s'allumer lorsqu'ils sont confrontés à *des* informations sexualisées. La pornographie sur Internet est particulièrement experte pour susciter une réponse sexuelle.

**Être curieux au sujet du sexe est normal et naturel.** Avoir son développement sexuel détourné par la pornographie sur Internet ne l'est pas ! Nous devons offrir à nos enfants une meilleure alternative !

Voici ce qu'un adolescent plus âgé a dit en repensant à sa curiosité sexuelle précoce :

*« Cela aurait été beaucoup plus facile pour moi si mes parents m'avaient donné une idée de ce qui se passait. La première fois que j'ai trouvé du porno, j'avais 11 ans. J'ai entendu des enfants parler de quelque chose à l'école. J'étais curieux, alors j'ai cherché*

*sur Internet en rentrant chez moi. Je n'avais aucune idée de ce dans quoi je m'embarquais. —jeune adolescent*

Aujourd'hui, ce jeune homme se sent piégé par le porno, comme s'il s'agissait d'une drogue. Et cela l'effraie de ne pas pouvoir se libérer d'une habitude qui a commencé par un regard curieux alors qu'il n'avait que onze ans.

Gary Wilson, auteur de *Your Brain On Porn*, décrit la pornographie sur Internet comme "l'expérience la plus rapide et la plus globale qui ait jamais été **inconsciemment** menée".

La recherche confirme que la pornographie arrive en tête de liste des substances hautement addictives. Il a la capacité de remodeler le cerveau et d'inhiber son fonctionnement exécutif. Les adolescents sont particulièrement vulnérables car leur cortex préfrontal n'est pas encore complètement développé.

La pornographie a également été liée à l'augmentation des agressions sexuelles entre enfants. Partout dans le monde, l'âge le plus constant des auteurs (ceux qui manifestent un comportement sexuel problématique envers les enfants) se situe entre 11 et 15 ans.

Les observations du personnel du Children's Mercy Hospital de Kansas City rapportent que des enfants et des adolescents sans antécédents personnels de victimisation - **autres que l'accès aux écrans et à la pornographie**- commettent des actes sexuels violents contre d'autres enfants.

## Qu'on le veuille ou non, cela fait partie de leur culture

Au moment où les enfants atteignent le collège, la connaissance de la pornographie et du sextage fait partie de la culture. Et pour beaucoup, cela fait partie de leur routine. Mais ils ne l'ont pas demandé et ce n'est pas ce qu'ils veulent.

Une étude menée par le British Board of Film Classification a révélé que **56 % des 11-13 ans sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Je veux être exclu des sites Web destinés aux plus de 18 ans.**<sup>4</sup> Pourtant, la plupart des garçons interrogés dans le cadre de cette même enquête ont déclaré avoir regardé de la pornographie **quotidiennement** pendant une période de leur vie, généralement entre 14 et 16 ans.

---

<sup>4</sup> <https://www.bbfc.co.uk/about-us/news/les-enfants-voient-la-pornographie-aussi-jeunes-que-sept-nouveaux-rapports>

Alors, comment aidons-nous nos filles et nos garçons ? Comment pouvons-nous leur donner une chance de se battre? Comment leur proposer une alternative ?

Il faut changer la conversation ! Lorsque nous mettons le sujet de la pornographie sur la table avec amour et sincérité, même lorsque nous ne sommes pas parfaits, c'est une bouée de sauvetage pour nos enfants. Ils attendent que nous commencions cette conversation.

Comme le garçon de 11 ans qui m'a dit que les *conversations* avec ses parents à propos de la pornographie l'aident à se sentir préparé, tous les enfants méritent un avertissement équitable.

Pour donner à nos enfants une chance de lutter contre la pornographie, nous devons leur parler. Ils doivent savoir de nous :

- Qu'est-ce que la pornographie ?
- Pourquoi est-ce nocif ?
- Et comment peuvent-ils être habilités à la rejeter.

Ce sont des conversations qui se déroulent petit à petit, au fil du temps. À chaque âge et stade de développement, nous pouvons adapter la façon dont nous protégeons non seulement nos enfants, mais plus important encore, les préparons et leur donnons les moyens de rejeter une culture d'exploitation.